

Rapport Moral A. G.

Le Passage

2018

Introduction

2017:

- Une année de bouleversements, de questions, d'attente... de réponses !
- Une année de remises en causes, de départs, d'arrivées et encore de questions ! Et toujours pas de réponses...
- Une année de prise de conscience, une année de création, d'invention, de modification !
- Une année enfin, comme depuis 17 ans, de remise en question (histoire de rester jeune) mais surtout, d'accueil et de partage.
- Et maintenant nous devons faire un « Rapport Moral »

Nous nous sommes demandé en quoi ce rapport était « moral », la définition de « moral » est : *Qui concerne les règles sociales, les mœurs établies dans une société, ou état d'esprit, disposition mentale.* Bien, et « Rapport » alors ? Eh bien, nous avons le choix entre : *Revenu, bénéfice, rendement, ou relation entre les choses, ou encore Compte rendu, exposé, description...*

Quels bénéfices pouvons-nous tirer des règles sociales, si nous choisissons cette signification ? N'allons pas plus avant dans cette voie, le piège politicien guette. Nous pouvons tenter « la relation entre les choses », joue-t-elle sur notre état d'esprit ? Sans doute, mais nous risquons de partir dans une digression philosophique qui va nous éloigner de notre sujet. Nous allons donc nous contenter de faire un « compte rendu de ce qui a été la vie de l'association et du Lieu de Vie » et peut-être en tirer certaines conclusions concernant les mœurs de notre société, et en quoi nous avons un rôle à jouer face à ses règles sociales.

Rappel des valeurs de l'association

Afin de mieux comprendre ce que nous défendons, nous allons tout d'abord vous rappeler les fondements et les valeurs de notre association tels que définis dans les statuts:

Elle a pour objet :

L'organisation administrative et la gestion du lieu de vie / lieu d'accueil « Le Passage » recevant des jeunes en difficulté et/ou en danger, dans le but de favoriser leur réinsertion sociale et/ou familiale.

- Elle aidera et soutiendra les permanents du lieu de vie « Le Passage » dans le cadre de la protection de l'enfance.
- Son rôle est aussi de rappeler auprès des permanents les valeurs fondatrices du Lieu de vie et promouvoir ces mêmes valeurs : Partage des responsabilités, vie de quartier, soutien des réseaux locaux, choix de solutions alternatives dans tous les domaines où cela est possible,
- Ces valeurs, portées par l'ensemble des administrateurs et partagées par les permanents, sont fondamentales, elles font partie intégrante du projet pédagogique du Lieu de Vie « Le Passage ».

L'éducation consiste, à priori, à transmettre un certain nombre de valeurs censées permettre aux enfants accueillis de « vivre en société » le mieux possible, et partant de là, d'avoir une vie pas trop abîmée. Quand nous disons « vivre en société », il ne s'agit pas d'en faire des moutons inoffensifs, à la

manière d'Orange Mécanique, mais de les accompagner avec suffisamment de bienveillance, au sens fort du terme, pour qu'ils deviennent des adultes responsables, capables d'opter pour des choix de vie qui leur correspondent et de s'inscrire activement dans la vie de la cité.

Malheureusement, tout le monde n'a pas la même vision de l'éducation... Il ne s'agit pas, ici, de remettre en cause le fait qu'il y ait différentes façons d'éduquer.

C'est plutôt une bonne chose, tous les enfants ne sont pas sensibles aux mêmes façons de faire, par contre, que le fondement même des valeurs éducatives soit en perte de sens, est pour le moins inquiétant.

Pour illustrer ces propos, nous allons vous « conter » une anecdote :

Deux enfants du Passage se font surprendre en train de voler dans un supermarché. Ce qui leur est alors reproché par le vigile, c'est : « Mais qu'est-ce que vous êtes cons, vous savez bien qu'il y a des caméras ». Cette réflexion peut paraître anodine, mais elle est symptomatique de notre société sous surveillance. Le premier mot du vigile n'a pas été « il est interdit de voler », mais bien, « faut pas se faire prendre ». Qu'est-ce qu'une éducation qui enseigne aux gosses que l'interdit est intimement lié à la sécurité déployée autour des biens privés... nous pouvons donc nous approprier le bien des autres lorsqu'il n'y a pas de caméra, de policier ou si la porte est ouverte... Nous avons le droit, comme l'a dit un autre jeune, de se servir dans un sac, puisqu'il n'est pas caché, « elle avait qu'à le ranger, c'est pas ma faute »...

Ce petit exemple nous dit à quel point il est important de redonner du sens à l'acte éducatif. L'association est là, entre autres, pour, sans cesse, rappeler aux éducateurs que le travail qu'ils font gardera toute sa « relative » efficacité tant qu'ils seront capables de mettre du sens à leurs actes et à leurs paroles.

Nous devons rester vigilants, pour que ces valeurs de base qui fondent le projet pédagogique du Passage gardent toute leur vitalité, afin qu'elles ne se dissolvent pas dans une pseudo-bienveillance qui consisterait à dédouaner les enfants de leurs propres pulsions, et que le seul frein à leurs désirs soit la présence inquisitrice d'une caméra...

Les rapports avec l'environnement

Heureusement, les éducateurs et l'association ne sont pas seuls au monde. Nous sommes entourés par nos différents partenaires.

Nous pourrions parler ici d'écologie sociale.

Une des valeurs défendues par le Passage est de ne pas couper les enfants de la vie de la cité. Ce n'est pas toujours facile. Parfois il faut, lorsque l'ambiance est trop tendue, faire l'impasse sur telle ou telle sortie. Pour autant, on ne doit jamais perdre de vue que c'est au milieu des autres qu'ils apprendront à vivre en société.

Comme pour tout être vivant, l'environnement avec sa diversité, favorise la croissance.

Les éducateurs du Passage ne sont pas les seuls à prendre en charge les enfants. Ils sont épaulés par les travailleurs sociaux de l'Aide Sociale à l'Enfance, par les divers soignants, par les juges, par la police, lorsque c'est nécessaire, ou même les pompiers parfois. Il y a aussi tout l'environnement scolaire, les lieux d'activités et de loisirs et nous en oublions certainement. Nous savons, au sein de l'association, que ces partenariats, s'ils ne sont pas toujours simples à gérer, n'en sont pas moins indispensables.

Mais il n'y a pas que le monde éducatif, il y a tous ceux qui d'une façon ou d'une autre participent au bien être des jeunes du Passage. Les commerçants du quartier, les artisans qui passent au Lieu de Vie.

L'association a pour sa part l'intention de s'ouvrir aussi à l'extérieur en participant chaque fois que ce sera possible à des manifestations associatives comme le festival « Groseilles et Ciboulettes » Et comme cela avait été le cas au forum des associations il y a quelques années. Cela demande bien entendu une certaine disponibilité de la part des membres, qui pour la plupart sont engagés dans d'autres associations. Mais c'est indispensable, si nous voulons promouvoir le fait qu'il existe d'autres façons d'accompagner les jeunes en difficultés.

Le déroulement de l'année

Nous disions en introduction que nous avons vécu une année de bouleversement. C'est peu de le dire.

L'association suivait de près depuis déjà quatre ou cinq ans l'évolution du projet pédagogique du Passage. Les permanents, à l'époque Christiane et Gilles Massardier, essayaient de faire vivre le fait que dans le cadre d'un Lieu de vie il ne semblait pas opportun d'avoir une hiérarchie.

Ce qui compte réellement c'est le partage des responsabilités :

- en fonctions des compétences
- En s'appuyant sur l'expérience de chacun.

C'est à partir de cette idée de base que le nouveau projet tentait péniblement de voir le jour. Gilles était en arrêt maladie depuis presque un an. Son changement de statut a accéléré le processus de création.

L'invalidité, puis le licenciement ont permis d'éclaircir la situation dans la tête des uns et des autres. La place se libérait symboliquement pour un nouveau départ. Ce qui sera fait rapidement.

Le 20 octobre le nouveau projet, qui était déjà en expérimentation depuis le début de l'année est présenté aux représentants de l'Aide Sociale à l'Enfance et aux Politiques présents. Il sera par la suite envoyé officiellement quelques jours après...

Qui dit nouveau projet, dit nouveau fonctionnement, et donc nouveau budget comme nous le verrons tout à l'heure.

Alors que tout le monde trouve que le Lieu de Vie fait un travail plutôt correct, pour ne pas dire un très bon travail. Que les éducateurs qui ont pris le statut de permanents, font donc au moins 50 heures par semaines (en moyenne), nos questions budgétaires restent sans réponses...

Il paraît que l'argent est le nerf de la guerre, il est aussi celui du travail éducatif, ce n'est sans doute pas très romantique, mais c'est la réalité.

Sans un prix de journée raisonnable, le travail d'artisan qui est celui du Lieu de Vie ne peut pas être poursuivi. Sans compter le fait que pour nous tous, cette période d'incertitude ne donne pas la sérénité nécessaire à l'accompagnement d'enfants en difficultés.

Pour l'instant les professionnels du Passage tiennent à peu près le coup, et quand nous disons « à peu près », c'est gentil, parce que pour l'instant trois permanents sur six sont en arrêt de travail... nous ne nous étendrons pas sur cette question puisque nous parlons de 2017.

Vous aurez noté, que M. Bonin qui était notre président, n'est pas là. Il a donné sa démission quelque temps après l'A.G de l'an dernier.

Le fonctionnement de l'association a changé. Afin d'être en adéquation avec les valeurs défendues dans le projet du Passage, nous avons opté pour une présidence collégiale, où les charismes de chacun pourront être mis à contribution, sans qu'un seul doive tout porter. Ce qui nous amène à parler des forces vives de l'association...

Le rapport avec les adhérents

Nous aimerions, paraphraser Corneille dans le Cid, et pouvoir dire « Nous partîmes à dix ; mais par un prompt renfort – Nous nous vîmes plus de vingt en arrivant au port ». Mais ce n'est pas tout à fait le cas...

Le bureau est composé des cinq coprésidents : Brigitte Fanget, Michèle Jolivet, Nicole Salque, Ahmed Smati et Gilles Massardier. Au CA s'ajoutent trois membres : Fadila Charreton, Agnès Fayolle, et le petit dernier Rémi Klöpfer. Si nous étendons aux adhérents il nous faut ajouter Lucie Massardier et Yakout Alibey, nous rajouterons pour ne pas faire trop pingre, Franck Escurieux membre d'honneur, qui continue depuis Mende à sauver nos ordinateurs.

Nous arrivons donc péniblement à 11 membres.

Ce qui est, vous l'avouerez, un « peu-peu ».

Certes, la qualité des adhérents de l'association n'est pas à remettre en cause, ni leur dévouement, ils sont fidèles au poste depuis des années, mais un peu de sang neuf ne nous ferait pas de mal, et nous permettrait de réfléchir plus, d'innover, bref de retrouver un peu de tonus, et de donner à l'association une plus grande autonomie d'action.

Voilà si vous n'avez pas compris, nous lançons un appel, qui n'est pas encore désespéré, mais qui pourrait le devenir. Qu'est-ce que ce serait bien si en septembre, le 2, à 10 h à Saint-Paul en Jarez, nous pouvions être plus nombreux au festival « Groseilles et ciboulettes »...

Les salariés

Nous ne terminerons pas ce rapport moral, sans redire du fond du cœur toute la gratitude, la reconnaissance qui est la nôtre aux six permanents du Passage, et aussi à ceux qui ont le cran d'assurer les remplacements bien souvent au pied levé, dans des conditions pas toujours faciles.

Chacun d'entre eux apporte aux enfants de passage, un peu plus de vie et d'espoir.

Pour eux pour les enfants qu'ils accompagnent, nous réitérons notre appel. L'association doit vivre pleinement pour qu'ils puissent œuvrer sereinement au sein du lieu de vie. Cet appel nous le lançons aussi aux décideurs, les choix qu'ils feront concernant le Passage et son nouveau projet, seront signe de vie ou, malheureusement, de disparition.

Nul n'est tenu à l'impossible. Depuis 17 ans, les éducateurs du Passage et les membres de l'association portent ce projet à bout de bras. Aussi bien dans les actes quotidiens de la vie du Passage, que dans les jours comme celui-ci ou lors de la fête du 20 octobre.

La fatigue commence à se faire sentir .

Vous le constaterez à l'apéritif, qui sera cette année quelque peu frugal.

Ce qui n'empêchera pas, bien sûr, des échanges riches et chaleureux.

Mais ni les uns ni les autres n'ont eu l'opportunité de préparer comme à l'accoutumé pizza quiches et gâteaux.

Nous aurions pu, comme cela se fait ailleurs, solliciter un traiteur, mais cela ne correspond pas vraiment à nos valeurs, l'argent du contribuable doit avant tout servir au bien être des enfants, pas aux libations des adultes.

Nous ne voudrions pas terminer sur une note trop pessimiste, aussi nous vous remercions tous de votre présence qui prouve que vous portez de l'intérêt au travail accompli.

Nous renouvelons enfin toute notre confiance et notre affection aux professionnels du Lieu de Vie qui portent la part la plus lourde de la charge qui nous est confié par le Conseil Général.

Merci à tous !